

La métaphore pédagogique.

Définition du terme métaphore suivie d'un schéma
qui la situe dans le processus d'apprentissage
et d'une métaphore sur ... la métaphore !

par Pierre-Paul Delvaux

Article paru dans la « Feuille d'IF » n°5, de décembre 2002.

1.1. Définition large.

Pour la rhétorique, "*la métaphore peut être considérée comme une **figure de substitution** selon laquelle un terme en remplace un autre grâce à un **rapport** réel ou supposé de **ressemblance** ou d'**analogie**.*" (Pourgeoise, *Dictionnaire didactique de la langue française*, 269)

Pour la linguistique structurale, "*la métaphore repose sur un processus initial de mise en relation de deux signifiés qui sont entre eux dans un **rapport de similarité interne**. Cette relation se résout par un **transfert** de la spécificité intérieure commune, au bénéfice du comparé. Ce dernier acquiert grâce à cette opération, un statut différent de son statut initial avec, en général, un effet d'amplification.*" (Pourgeoise, 269)

Dans une démarche plus pragmatique, qui travaille sur la distinction cerveau droit/cerveau gauche, Linda Williams écrit : *Qu'est-ce que le processus métaphorique ? C'est la mise en relation de deux éléments dissemblables en reconnaissant qu'ils ont d'une certaine façon une caractéristique commune ou qu'ils démontrent un principe commun.* (Linda Williams, *Deux cerveaux*, 69)

1.2. La métaphore pédagogique :

- Nous définirons la métaphore pédagogique en l'opposant d'abord à la métaphore poétique : la métaphore pédagogique crée l'évidence puis suscite l'interrogation, tandis que la métaphore poétique suscite avant tout l'interrogation.

- Qu'on veuille considérer les exemples suivants :

- "Notre génome, ce " logiciel " de la vie qui règle à la fois le fonctionnement de notre organisme et la programmation de notre hérédité."
- Le mythe de la caverne de Platon.

- " La terre est bleue comme une orange. " de Paul Eluard
- " Les souvenirs sont cors de chasse. " de Guillaume Apollinaire.

Les deux premières tentent de guider notre compréhension, soit à partir d'un élément sensé être plus connu que celui qui est présenté - le logiciel - , soit à partir d'une scène que chacun peut aisément se représenter - les hommes couchés dans une caverne- . Les deux derniers exemples, parce qu'ils introduisent la rupture de la logique propre au langage poétique et en particulier de la veine surréaliste ou présurréaliste, suscitent l'étonnement, le plaisir ou la rêverie, mais certainement pas la clarté. Cela dit, la métaphore pédagogique introduit elle aussi une rupture et même une tension, mais cette rupture et cette tension invitent à l'apprentissage et non à la rêverie.

- Exprimé autrement : *Le rôle de la métaphore dans la création littéraire est très différent de celui qu'il joue dans l'apprentissage ou l'explication. Dans ces deux derniers, le but est de clarifier en établissant des connexions avec un domaine familier Gordon et Poze (du Synectics Education System) appellent cela " rendre l'insolite familier ". Dans la création littéraire, l'objectif poursuivi est de voir les choses sous un angle nouveau et d'établir une connexion qui soit originale et enrichissante, ce que Gordon et Poze appellent " rendre le familier insolite ". (Linda Williams, 83)*

Rendre l'insolite familier, c'est la métaphore pédagogique.

Rendre le familier insolite, c'est la métaphore poétique.

- En anticipant sur l'analyse phénoménologique, soulignons qu'il y a dans l'usage de la métaphore pédagogique un écart manifeste entre deux domaines, l'un est supposé connu par l'apprenant et l'autre constitue le domaine à découvrir. L'apprenant est invité à créer un lien, donc à créer du sens et ce de façon explicite. La métaphore est alors un instrument de compréhension.

Cela peut aller jusqu'aux énigmes proposées entre autres par les sages japonais ou par les rabbins en excluant tout ce qui est pure devinette. Autrement dit, l'esprit du récepteur est invité au voyage, il doit créer des liens ou renoncer.

Mais la métaphore est aussi un instrument d'exploration : Quand au moins une des caractéristiques communes aux deux domaines a été repérée (l'idée de prévisibilité par exemple dans le rapprochement entre génome et logiciel), l'apprenant peut pousser le questionnement plus loin.

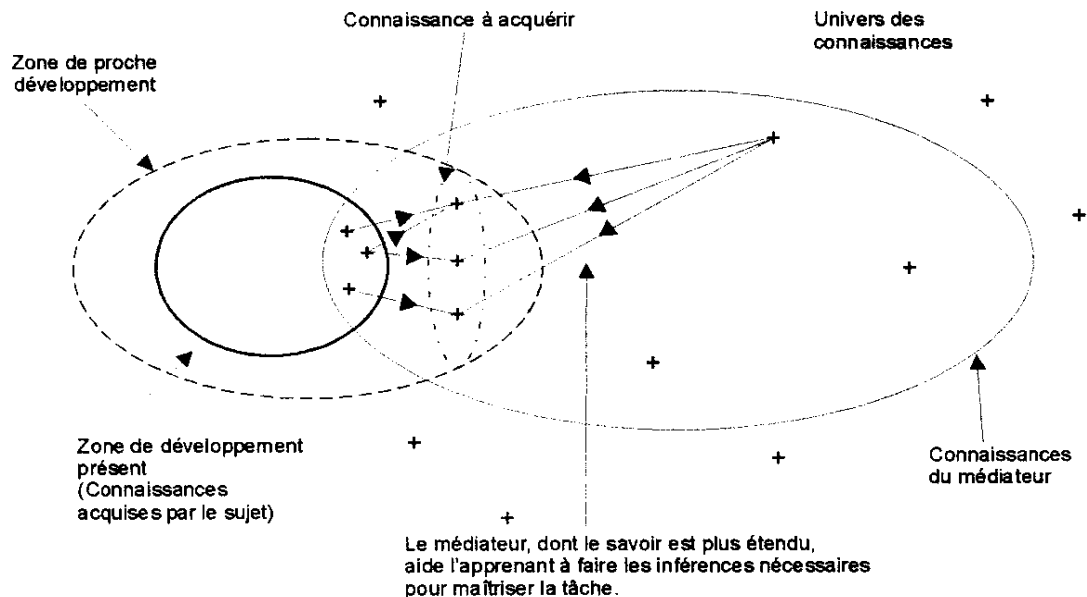
La métaphore est donc un instrument puissant au service du processus d'acquisition et du processus d'innovation. (Voir H. Trocmé, *J'apprends donc je suis*, 143) L'utilisation de la métaphore pédagogique articule de façon très active le geste de compréhension et le geste d'imagination.

Remarque : Plusieurs démarches, la PNL entre autres, utilisent le terme "métaphore" dans un sens très large en y incluant la comparaison, l'allégorie, la parabole surtout, le

proverbe qui est une parabole condensée et la fable. Nous accepterons cette extension, avec circonspection toutefois.

2. Schéma :

Vygotski définit ainsi une « zone de proche développement ».



1. Ce schéma définit bien la conception de l'apprentissage qui sous-tend ce travail.

- Le sujet possède toujours des connaissances préalables (ovale gras). A partir de ces acquis, il peut étendre ses connaissances dans une zone proche (ovale pointillé).
- Le médiateur, dont le savoir est plus étendu, cible la zone de proche développement et aide l'apprenant à découvrir et puis à intégrer les connaissances nouvelles.
- L'univers des connaissances mises à jour est évidemment plus large que les connaissances du médiateur.
- L'univers des connaissances potentielles est immense...

2. La métaphore pédagogique constituera un des moyens mis en œuvre par le médiateur susceptible de créer des liens, donc du sens, entre ce qui est familier à l'apprenant et la connaissance nouvelle à acquérir. La métaphore est donc un instrument de compréhension. Si, à partir du lien établi, l'apprenant ou le médiateur pousse l'interrogation plus dans la logique de la métaphore, celle-ci devient un instrument d'exploration.

3. Métaphore sur la métaphore à usage pédagogique !

La fusée éclairante utilisée par des militaires en terrain inconnu (voire hostile). Le terrain est peu ou mal connu, ce qui est le cas pour l'apprenant. La fusée donne une vue

globale qui permet de situer l'essentiel rapidement. Cette prise de connaissance permet de progresser en s'affranchissant de la peur de l'inconnu et de se poser les questions essentielles pour cette progression. La fusée éclairante ne résout pas tout, de même que la métaphore ne dispense pas de la construction rationnelle. La métaphore donne confiance, elle ouvre la compréhension. (Source : José Clément. N.D. Malmedy, Belgique)